

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022  
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

## DOSSIER DE PRESSE SAMUEL ACHACHE

SERVICE DE PRESSE :  
Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Morgane Lusetti  
01 53 45 17 13





Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis  
DIRECTION  
JULIE DELSOUET



## SAMUEL ACHACHE

### *Sans tambour*

Mise en scène, Samuel Achache  
Arrangements collectifs à partir de Lieder de Schumann  
tirés de Liederkreiss Op. 39, Frauenliebe und Leben Op. 42,  
Myrthen Op. 25, Dichterliebe Op. 48, Liederkreiss Op. 24  
Conception et interprétation, Gulrim Choi, Lionel Dray,  
Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Sébastien Innocenti,  
Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinier, Agathe Peyrat, Eve  
Risser  
Direction musicale, Florent Hubert  
Scénographie, Lisa Navarro  
Costumes, Pauline Kieffer  
Lumières, César Godefroy  
Collaboration à la dramaturgie, Sarah Le Picard, Lucile  
Rose  
Assistante costumes et accessoires, Kikita Simoni  
Régisseur général et plateau, Serge Ugolini  
Régisseur plateau, Sarah Jacquemot-Fiumani  
Régisseur lumières, Maël Fabre

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre  
des Bouffes du Nord (Paris) & La Sourde.  
Coproducteur Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National ;  
Théâtre National de Nice ; Les Théâtres de la ville du Luxembourg ;  
Théâtre de Caen ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Festival  
d'Avignon ; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise  
/ Val d'Oise ; Festival Dei Due Mondi - Spoleto ; Opéra national de  
Lorraine ; Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre +  
Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne ; Le Grand R - Scène  
Nationale de La Roche sur Yon.  
Avec le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de  
l'Aquarium et du Centre d'Art et de Culture de Meudon.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et  
le présente en coréalisation avec le Théâtre Gérard Philipe - CDN  
de Saint-Denis.

#### THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS

Du jeu. 1er au dim. 11 décembre

#### POINTS COMMUNS - THÉÂTRE DES LOUVRAIS

Les ven. 3 et sam. 4 février

-----  
Durée estimée : 2h

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto  
01 53 45 17 13

##### Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis

Nathalie Gasser  
gasser.nathalie.presse@gmail.com

##### Points communs / Théâtre 95

Arnaud Vasseur  
01 34 20 14 37 | arnaud.vasseur@laportrophe.net

**Samuel Achache traverse dans *Sans tambour* les motifs de l'effondrement et de la renaissance. Une pièce fragmentaire travaillée avec les Lieder de Schumann, dans laquelle il continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique.**

*Sans tambour* est l'histoire de l'effondrement qui arrive sans crier gare d'une maison et des personnes qui l'habitent. À partir de cette situation, Samuel Achache compose une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui y ont résidé. Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres ; chaque musicien interprète tente de reconstruire avec ce qu'il reste, de composer avec le chaos, de son souvenir déformé et de sa mémoire subjective. Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses fidèles collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du *Lied* comme forme intime, miniature, pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

# ENTRETIEN

**Les dernières pièces que vous avez présentées au Festival d'Automne à Paris étaient *Chewing-gum silence*, créée avec Antonin Trí Hoàng, et *La Chute de la maison*, créée avec Jeanne Candel.**

**Samuel Achache :** Ce sont deux projets avec des règles du jeu particulières. *La Chute de la maison* a été créée avec de jeunes comédiens ayant postulé au dispositif Talents Adami Paroles d'acteurs.

*Chewing-gum silence* est un spectacle jeune public. Nous l'avons créé à plusieurs, très vite dans un premier temps. Le projet est venu d'Antonin qui était en résidence à Banlieues Bleues, à La Dynamo, et menait des ateliers avec des écoliers de Seine-Saint-Denis sur la question de la mélodie, sur la manière dont elle trotte dans notre tête ou dont on s'en défait. Ce sont des questions qui m'intéressaient, et que j'avais déjà travaillées, notamment dans *Songs*. Nous avons pensé le projet ensemble et je l'ai mis en scène.

**Travaillez-vous toujours de manière collective ?**

**Samuel Achache :** Toujours. Même dans la façon de penser la répétition, et même si ce n'est pas toujours de la même manière. C'est une écriture collective, on crée au plateau ; ce qui ne veut pas dire que tout le monde écrit tout en même temps. Mais chacun est auteur du spectacle. C'est Florent Hubert, avec qui j'ai déjà fait plusieurs projets, qui fait la direction musicale de *Sans Tambour*. Nous sommes très en lien avec lui et Sarah Le Picard dans la construction, dans le travail de dramaturgie.

**Comment cela se passe-t-il ?**

**Samuel Achache :** J'arrive avec une idée. Pour *Sans Tambour*, j'avais envie de continuer à travailler sur les *Lieder* de Schumann qui avaient été un terreau de création et de réflexion sur *La Chute de la maison*. J'avais le sentiment que musicalement nous n'étions pas allées « au bout » - si tant est qu'il s'agisse de cela - et qu'il y avait encore des choses à y faire. Il y a dans ces *Lieder* quelque chose d'encore mystérieux - et ce sera sans doute toujours le cas. Nous sommes donc repartis de la lecture et de l'écoute des *Liederkreis op. 39*, pour finalement ouvrir plus largement à d'autres *Lieder* de Schumann, faire des emprunts à d'autres cycles.

**Comment allez-vous vous réapproprier ces *Lieder* ? Recomposer à partir d'eux ?**

**Samuel Achache :** C'est très empirique, il n'y a pas de théorie préalable. Il ne s'agit pas seulement de musique, mais de savoir ce qu'on fait de cette forme spécifique du *Lied*, de cette musique qui contient un texte ou de ce texte qui est porté par la musique. Il s'agit de savoir comment on déplie un motif, on l'ouvre pour rendre la musique active dans ce que l'on raconte, pas seulement dans ce qu'elle peut avoir de plaisant. Nous faisons des expériences pour voir comment tel ou tel *Lied* s'empare du récit, comment tout se construit ensemble. Pour pouvoir plonger dans cette musique-là, nous en avons beaucoup lus et beaucoup écoutés. Ce sont des pièces qui sont écrites pour piano-voix, et nous, nous sommes un petit orchestre. Agathe Peyrat, au chant et Ève Risser, au piano les jouent, les chantent. Et puis rapidement nous nous demandons comment nous pouvons les jouer avec l'instrumentarium que nous sommes. Nous sommes obligés de transformer, de choisir, de faire muter la partition, de nous demander comment nous allons conduire l'harmonie. C'est déjà un déplacement.

Les *Lieder* sont des formes musicales qui semblent très fermées, assez closes sur elles-mêmes, des précipités de récits, d'histoires. Même si elles sont fragmentaires, elles se suffisent à elles-mêmes.

Au début des répétitions, nous avons l'impression qu'il ne nous restait rien à inventer ; et dans le même temps, ce qui était produit musicalement était très singulier, il y avait des choses que nous n'avions pas l'habitude de faire. Nous nous retrouvons finalement assez loin du lied. Par ailleurs nous n'abordons pas cette musique ex nihilo, elle est dirigée. Nous partons d'une thématique, d'une tracasserie : un effondrement intime, une séparation.

**Vous continuez d'imbriquer la musique avec l'action théâtrale. Comment le spectacle sera-t-il structuré ?**

**Samuel Achache :** Les *Lieder* sont comme des sortes de fatalités : ils racontent la fin d'une histoire. Nous allons repartir de là, d'une fin, d'une rupture, et remonter dans le temps pour fouiller la mythologie de ce couple. Nous allons faire un mouvement chronologique inversé, ouvrir l'imaginaire, les projections. Il y aura plusieurs situations sur lesquelles nous sommes en train de travailler. Dans la première, la musique n'est pas celle de Schumann ; elle sera composée à partir d'improvisations, ce sera une sorte de récitatif prosodié, une parole parlée et prosodiée à plusieurs. Un premier mur commence à être troué, et nous découvrons un homme comme pris entre deux murs, emmuré. Cela devient une scène de ménage ordinaire qui va jusqu'à la rupture, et qui va entraîner l'effondrement de la maison et nous faire remonter le temps, jusqu'à « l'âge de pierre ».

**Vous avez récemment créé une structure, *La Sourde*. Est-ce une compagnie ou un orchestre ?**

**Samuel Achache :** Les deux. La compagnie porte mes projets, et continue à questionner la manière dont on regarde la musique et dont on écoute le théâtre. *La Sourde* est le nom d'un Orchestre composé de dix-sept musiciens venant à la fois du classique, de la musique ancienne, des musiques improvisées et du jazz. Nous sommes quatre à mener la barque : Ève Risser, compositrice et pianiste, Antonin Trí Hoàng et Florent Hubert, tous les deux clarinettes et saxophonistes et moi. La majorité des personnes qui composent l'ensemble de *Sans Tambour* fait aussi partie de l'Orchestre.

**Propos recueillis par Caroline Simonin**

# BIOGRAPHIE

## Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du Ve arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo/Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne, *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020 il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original* d'après une copie perdue conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang. Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La Sourde.

En septembre 2021, il crée avec Florent Hubert, Eve Risser et Antonin-Tri Hoang, *Concerto contre piano et orchestre* à L'Athénée - Théâtre Louis Jouvet à Paris.

### Samuel Achache au Festival d'Automne à Paris :

- 2017 *La Chute de la maison* / Talents Adami Paroles d'acteurs - Jeanne Candel, Samuel Achache (Atelier de Paris)
- 2019 *Chewing gum silence* (Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN)